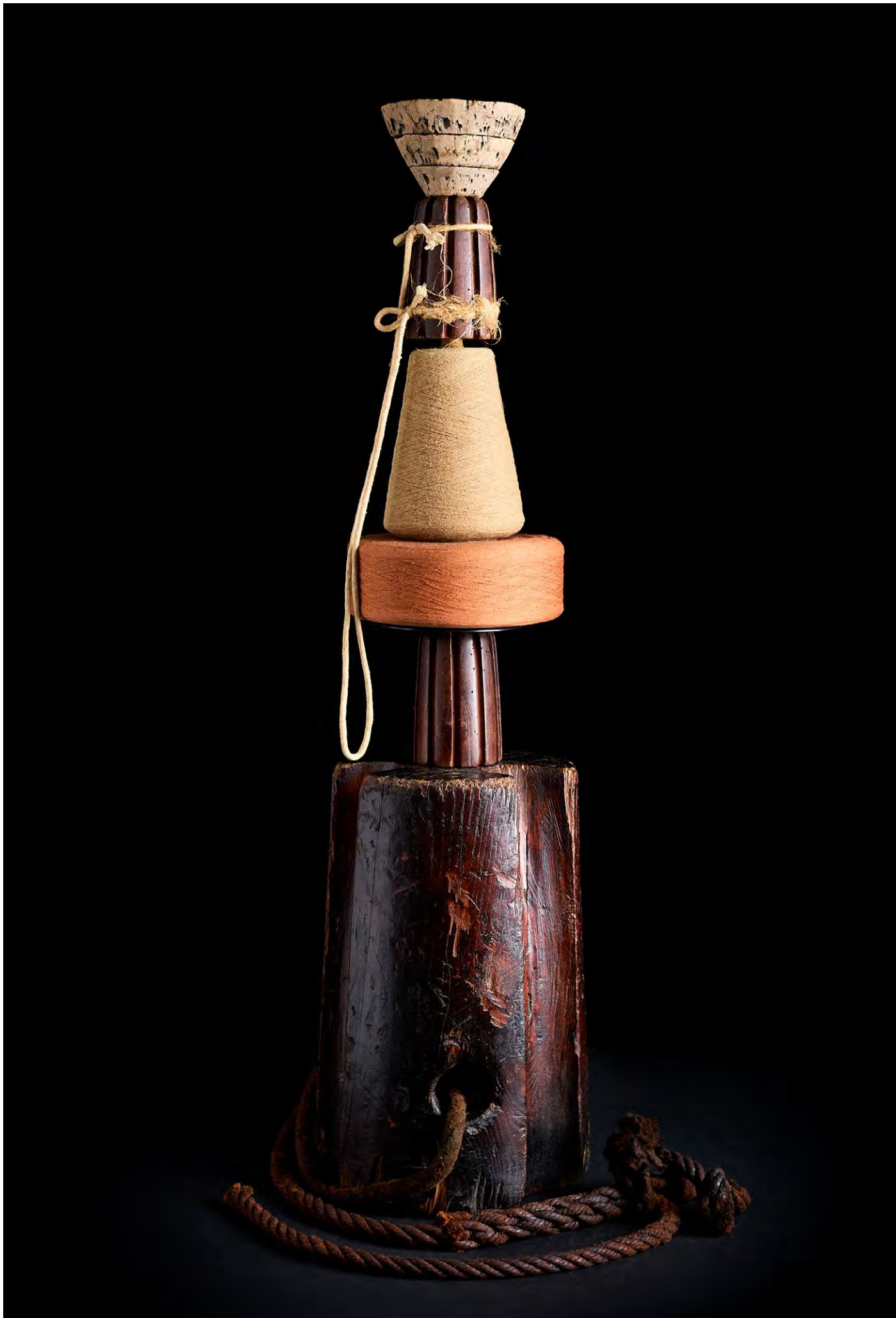


DU 07 FÉVRIER AU 01 NOVEMBRE 2026

**T  
O  
T  
E  
M  
S**

une exposition  
de Coco Fronsac  
& Jim Skull

**DOSSIER  
DE PRESSE**



## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

# TOTEMS

## L'IMAGINAIRE CONTEMPORAIN DE COCO FRONSAC ET JIM SKULL S'EMPRE DE LA CORDERIE ROYALE DE ROCHEFORT

À partir du 07 février 2026, la Corderie Royale de Rochefort accueille l'exposition événement TOTEMS, fruit d'une carte blanche offerte par le Centre International de la Mer aux plasticiens Coco Fronsac et Jim Skull. Jusqu'au 01 novembre 2026, ce parcours immersif et monumental présente une soixantaine d'œuvres au cœur de ce joyau du patrimoine industriel du XVIIe siècle. En détournant les codes du matelotage pour créer une forêt de cordes onirique, les artistes font dialoguer l'histoire du lieu avec leur vision artistique contemporaine, offrant une expérience sensorielle inédite au sein d'un bâtiment de 374 mètres de long.

### **Verticalité et dialogue patrimonial**

L'œuvre de l'architecte François Blondel, célèbre pour ses proportions inhabituelles et son horizontalité parfaite, devient le terrain de jeu de deux créateurs.

**En réponse à la structure rectiligne du bâtiment, Coco Fronsac et Jim Skull érigent une forêt de cordes verticale.**

**Le parcours invite le visiteur à franchir cet enchevêtrement pour atteindre des « clairières » où se dressent les totems. Ces structures, fières et graphiques, rappellent autant les mâts de la Royale que les liens mythiques reliant le monde terrestre aux espaces célestes.**

## **Une esthétique audacieuse : entre ethnisme et années 80**

Loin de se cantonner aux codes maritimes classiques, l'exposition fait exploser les couleurs et les matières. Si les fibres naturelles sont à l'honneur, elles côtoient des cordages modernes, synthétiques et multicolores. La palette chromatique de l'installation rend hommage à Ettore Sottsass et au courant Memphis, insufflant une énergie pop et contemporaine au lieu.

Une soixantaine d'œuvres composent ce parcours. Puisés dans les réserves du CIM et dans les collections des artistes, des sculptures, créées à partir de pelotes, bobines et toupins – aussi patinés que des sièges africains – jouent sur les volumes et les textures pour transformer un matériau rudimentaire en un objet de fascination artistique.

### **Des « artistes sans frontières »**

Inspirés par l'étymologie ojibwé du mot « totem », les deux artistes réinterprètent ce symbole d'appartenance et d'identité. Sans fonction rituelle, leurs créations puisent dans les traditions des Premières Nations du Pacifique, les flèches faitières kanak ou les poteaux rituels de pays lointains. Ce brassage culturel manifeste leur identité d'artistes sans frontières et rend un hommage vibrant au savoir-faire universel des artisans de la fibre.

### **Alchimie visuelle et photographique**

L'exposition est complétée par une série de peintures au goudron mais aussi d'ambrotypes (photographies sur plaques de verre) co-réalisés avec le collectif polonais Street Collodion Art. Ces grands tirages noir et blanc apportent une profondeur intemporelle à l'installation.



## LA GENÈSE DE L'EXPOSITION

Le CIM souhaitait clore un cycle d'expositions temporaires, au cœur de la Corderie Royale, avec une exposition d'art contemporain centrée sur le thème du cordage, comme elle avait pu le proposer en 2017 avec le collectif d'artistes présentés dans l'exposition *Corps de corde*.

Ainsi est née l'idée d'une scénographie confiée à Coco Fronsac et Jim Skull. Leur travail s'est appuyé sur leur usage de la corde mais aussi l'histoire de la corderie, la forêt, les totems, le chamanisme, l'art brut, la photographie ancienne et le surréalisme.

En 2013, ils avaient déjà réalisé une série d'ambrotypes ayant pour thème le totem à partir de leur collection personnelle de cordes.

Cette série a été initiée et co-réalisée avec le collectif artistique polonais Street Collodion Art, fondé en 2012 par Michał Sitkiewicz et Paweł Sokołowski.

### L'ambrotype, aux sources de la photographie

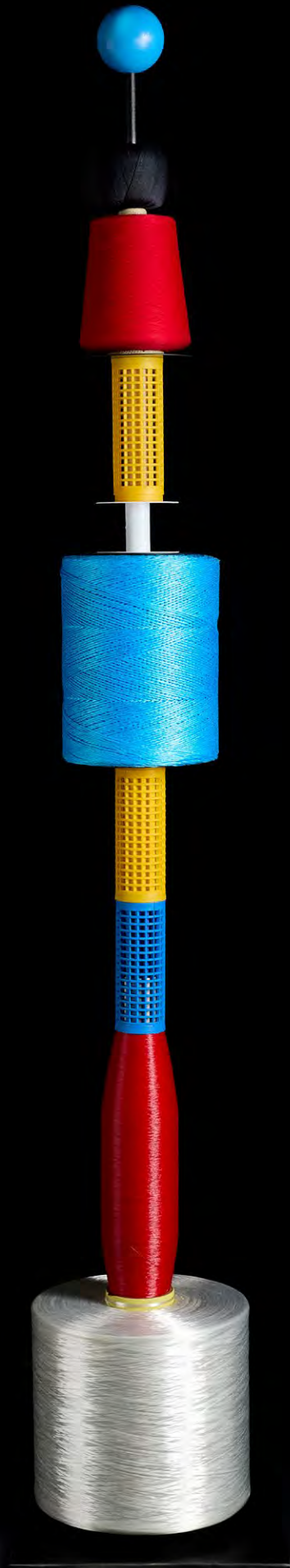
L'ambrotype, tiré du grec ancien, de *ἄμβροτος*, « immortel » et *τύπος*, « impression » est une technique photographique inventée vers 1850 par Frederick Scott Archer. Ce procédé, considéré par beaucoup comme le Polaroid du XIX<sup>e</sup> siècle et basé sur le collodion humide, permettait de produire des images positives sur plaques de verre, offrant ainsi une alternative plus économique et plus rapide au daguerréotype.

Pour fabriquer un ambrotype, une plaque de verre est recouverte de collodion iodé et immergée dans une solution de nitrate d'argent avant d'être exposée encore humide dans une caméra. L'image négative obtenue est ensuite vue comme positive lorsqu'elle est placée devant un fond noir.

Aujourd'hui, les ambrotypes sont très recherchés pour leur esthétique unique.

\* Ils vivent et travaillent à Cracovie et Berlin.





## NOTE D'INTENTION

Lieu unique en son genre, la Corderie Royale de Rochefort fut en son temps le plus long bâtiment industriel existant. De proportions insolites mais fonctionnelles, l'œuvre de François Blondel nous surprend et nous émerveille à l'égal des constructions les plus hardies des architectes du siècle des Lumières.

En point d'orgue à son programme d'expositions faisant dialoguer ce joyau du patrimoine et l'art contemporain, le Centre International de la Mer a donné carte blanche à deux créateurs originaux et inventifs, Coco Fronsac et Jim Skull.

**Férés d'arts singuliers, accoutumés à naviguer au long cours dans les quarantièmes rugissants de l'imaginaire, les deux artistes ont conçu une installation immersive célébrant de manière poétique et décalée l'héritage du travail des cordiers, la beauté rude du matériau traditionnel, la richesse des possibilités offertes à l'imagination des artistes par toutes les ficelles du métier, jusqu'aux plus modernes, synthétiques et multicolores.**

## NOTE D'INTENTION

**Une forêt de cordages accueille le visiteur. S'il parvient à la franchir et survit à l'aventure, il découvrira dans une clairière les « totems » qui donnent leur nom à cette installation inédite, spectaculaire.**



Entièrement constitués de matériaux et d'outils anciens ou contemporains, pelotes, bobines, aiguilles, toupins beaux comme des sièges africains patinés par l'usage, ces totems répondent à l'horizontalité du bâtiment en affichant fièrement leur structure verticale. On songe, en les voyant, aux mâts des navires de la Royale ou dans les mythes des peuples premiers, aux cordes (s'il est permis de prononcer ce mot sans se faire pendre) qui, sous la forme du serpent et de l'arc-en-ciel, font se rejoindre le monde d'en bas et celui du milieu, notre terre humaine et les espaces célestes.

## AU PAYS DES TOTEMS...

INSPIRATION  
DES ARTISTES  
NE PAS UTILISER  
CE VISUEL



## **AU PAYS DES TOTEMS...**

**Le mot « totem » vient de la langue d'une tribu amérindienne, les Ojibwé, établis dans la région des Grands Lacs, entre les États-Unis et le Canada. Au sens premier, il désigne un être mythique, souvent un animal, considéré comme l'ancêtre d'un clan et son esprit protecteur.**

Ce qu'on appelle communément « totem », plus exactement « mât totémique », est une sculpture monumentale en bois naturel ou peint, figurant dans des registres superposés une succession de personnages humains ou animaux, esprits tutélaires ou symboles, évoquant un épisode mythique ou un événement fondateur pour un défunt, une famille, un clan ou tout un peuple.

Les mâts totémiques les plus connus sont implantés à l'entrée des maisons ou en plein air, dans les villages de la côte pacifique du Canada, de l'État de Washington au nord-ouest des États-Unis et dans le sud de l'Alaska.

Les peuples concernés ont parfois changé de nom à une époque récente, retrouvant leur identité véritable de « Premières Nations » : du nord au sud, Tlingit, Nisga'a, Haïda, Tsimshian, Haïsla, Heiltsuk (ex Bella Bella), Nuxalk (ex Bella Coola), Kwakwaka'wakw (ex Kwakiutl), Nun-Chah-Nulth (ex Nootka) et Salish.

Ces totems ne sont ni des idoles, ni des talismans, mais des sortes de blasons, des signes d'appartenance. Par extension, on désigne parfois sous ce nom, dans d'autres parties du monde, des poteaux rituels ou encore, comme en pays kanak, des flèches faïtières figurant sur plusieurs étages des visages d'ancêtres, d'esprits ou de divinités et des symboles claniques.

Ceux de Coco Fronsac et Jim Skull n'ont bien évidemment aucune fonction rituelle, mais ils s'inspirent des traditions ethniques de pays lointains pour rendre hommage au savoir-faire des cordiers et manifester leur propre identité d'artistes sans frontières.

## LES BIOGRAPHIES

### Coco Fronsac

Formée à l'École des Arts Appliqués Olivier de Serres, à Paris, issue elle-même d'une famille d'artistes, Coco Fronsac poursuit et réinvente à sa manière, en toute liberté, les recherches et expérimentations ludiques, plus sérieuses qu'il n'y paraît, des bricoleurs inspirés, « Incohérents », dadaïstes, surréalistes, en pratiquant tous les détournements possibles des images convenues : montages, collages, découpages, retouches de photos à la gouache ou à l'acide, collisions incongrues d'icônes académiques et d'idoles ou de masques sauvages, objets d'art brut.

Après avoir pris d'assaut la goélette de Pierre Loti au musée Hèbre, voilà qu'elle s'attaque à l'arsenal de Rochefort et à sa corderie.

Ses peintures au goudron, ses broderies hallucinées où se mélangent cheveux, fils de lin ou de coton, clichés aux traits effacés, relèvent d'une magie composite où le spiritisme et ses fantômes, le chamanisme, les cultes vaudous et le merveilleux surréaliste tressent leurs fils, emboînés par un humour corrosif et poétique.

### Jim Skull

Jim Skull, alias « Mister Crâne », est né sous les tropiques, à Koumac en Nouvelle-Calédonie. Dès sa prime jeunesse, il développe un goût pour les squelettes, les reliques, les facéties des danses macabres, le charme des cimetières, mais aussi pour les arts ethniques kanaks et océaniques, les cultures tribales, l'art brut sous toutes ses formes.

C'est à Paris, à l'École des Arts Appliqués, qu'il rencontre sa future épouse et complice, Coco Fronsac. D'abord dessinateur, il découvre dans les années 1980 un modèle de crâne parfait, qu'il transpose en objet d'art. Si sa forme ne varie pas, le décor qui l'habille le transfigure au gré d'une inventivité sans limites, recourant aux matières les plus rares ou les plus pauvres, ennoblies par l'ingéniosité de l'artiste.

Ficelles, fils, cordelettes n'ont pas de secret pour lui. Le jour où l'occasion se présente, il prend plaisir à explorer les trésors de la Corderie Royale et les ressources qu'elle offre à son imagination. L'image de la forêt et celle des totems s'imposent à lui, comme un écho de son enfance sauvage sur l'île lointaine.

### Découvrez l'univers des deux artistes

Coco Fronsac, *Coco Exquis*  
<https://vimeo.com/78813081>

Jim Skull, *Mister Crâne*  
<https://vimeo.com/65139094>

Flèches faïtières et monnaies kanak



HOMMAGES & INSPIRATIONS



INSPIRATIONS  
DES ARTISTES  
NE PAS UTILISER  
CES VISUELS



## LE « MUR »

Le « Mur » d'André Breton est passé dans la légende. Comme lui, Coco Fronsac et Jim Skull aiment s'entourer d'objets insolites ou sauvages : art populaire, art brut, œuvres de peuples lointains. Le mur imaginé pour cette exposition n'est pas une vitrine de musée, mais le témoin de cette rencontre entre ici et l'ailleurs, l'inspirant et l'inspiré.



Redécouverte de l'ambrotype, procédé photographique ancien, illustrant le costume de Coco Fronsac qui sans les pasticher, rejoint les créations des chamanes sibériens.

Photos retouchées à la gouache entrant en collision avec l'exotisme des masques amérindiens. Clins d'œil à l'artiste brute Judith Scott, l'emmailleuse, au pèlerin André Cadere et à son bâton magique, à la *Colonne sans fin* de Constantin Brancusi, totem de la modernité, enraciné dans la tradition roumaine des mâts funéraires.

# AURA

Peintures au goudron et cendre sur papier. 2019-2023

L'oblitération de l'image est un des axes du travail de Coco Fronsac qui procède par effacement, partiel ou total, pour créer une réalité seconde qui relève d'un monde onirique inquiétant, parfois dérangeant et toujours surprenant. Avec cette série d'œuvres où toute figuration est absente, elle donne l'impression de s'aventurer dans un domaine nouveau.

Ces formes circulaires parcourues de longs ruissellements réalisés au goudron bitumeux semblent l'effet d'un hasard qui rompt avec sa pratique du dessin maîtrisé qui recouvre l'image préexistante. Ici pas de détournement, pourtant la finalité est la même, laisser à deviner ce que dissimulent ces coulures. Quel est l'univers qu'elles paraissent voiler ? A l'observateur de se rendre au-delà... ou pas. Le don du rêve n'est pas offert à tout le monde.

Claude Stefani. Conservateur des musées de la ville de Rochefort



© Coco Fronsac

# LE MUR GRAPHIQUE

Pour clore l'exposition, un jeu permet au visiteur de créer son propre totem.  
En se prenant en photo il peut le partager sur les réseaux sociaux avec le hashtag :  
**#Totems2026**

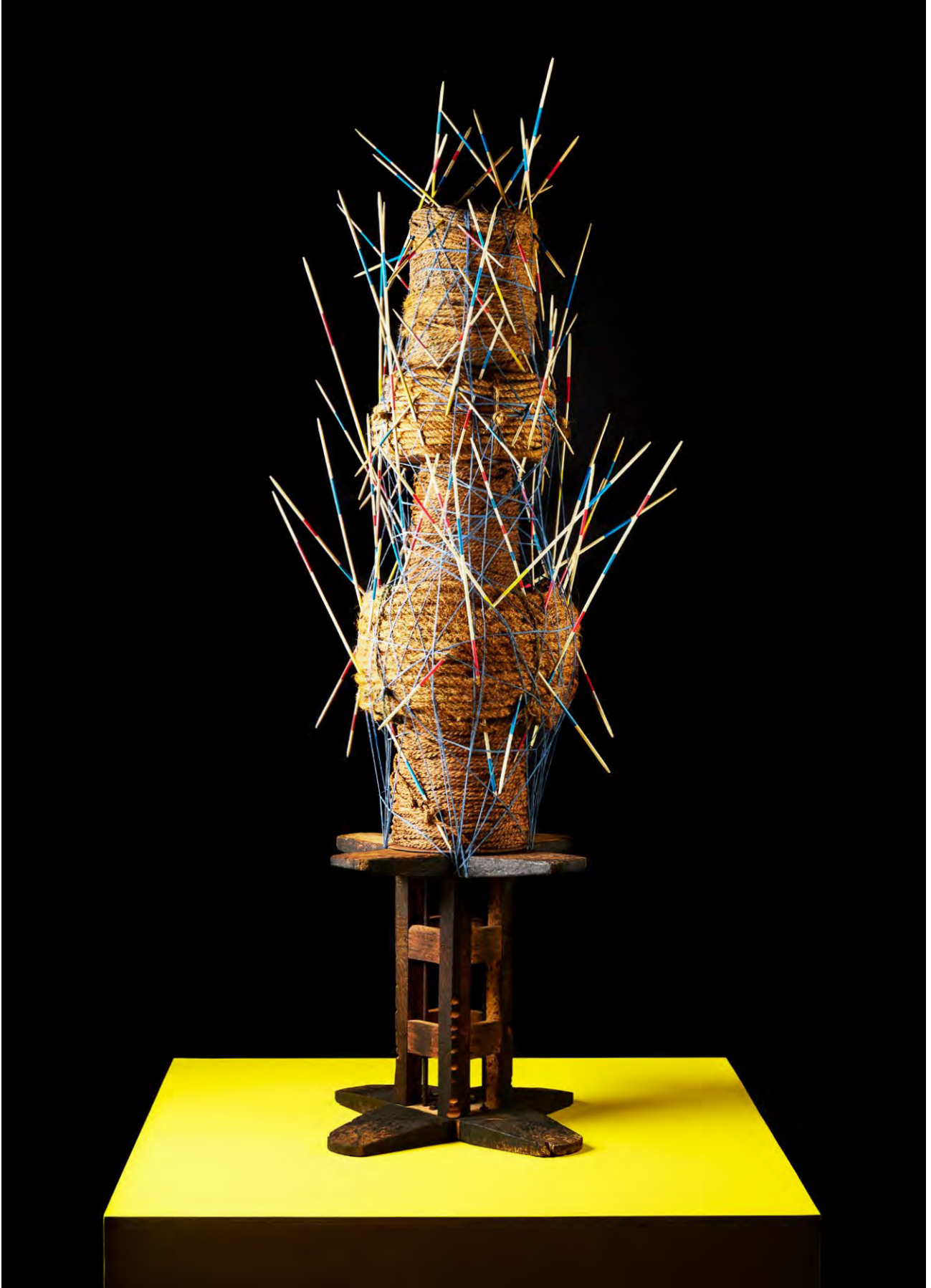


# LES PHOTOS PRESSE

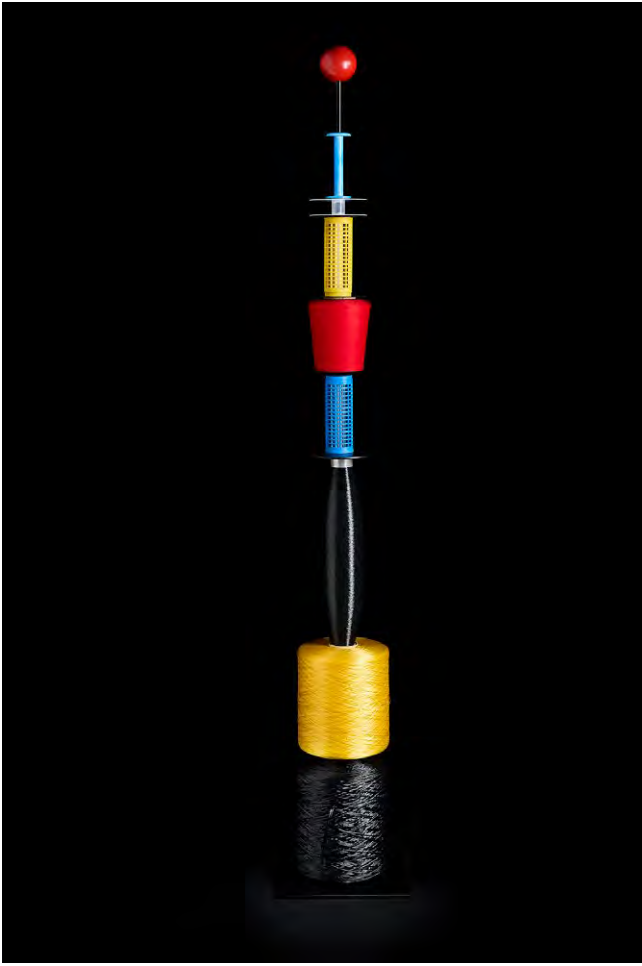
LES PHOTOS PRESSE













© Coco Fronsac & Jim Skull / Street cCollodion aArt



© Coco Fronsac & Jim Skull / Street cCollodion aArt



© Coco Fronsac



© Natacha Nikouline



© Natacha Nikouline



© Natacha Nikouline

# L' ART CONTE MPOR AIN

**AU CENTRE INTERNATIONAL DE LA MER  
LA CORDERIE ROYALE**



Centre International de la Mer



**La Corderie Royale de Rochefort, haut lieu du patrimoine lié au fleuve et à la mer, est un acteur majeur de la vie culturelle en Charente-Maritime. Elle a été construite à partir de 1666 au cœur du grand arsenal maritime de Colbert. Créée ex nihilo par et pour la marine, Rochefort est depuis l'origine un rêve de roi, une utopie industrielle et urbaine, un défi.**

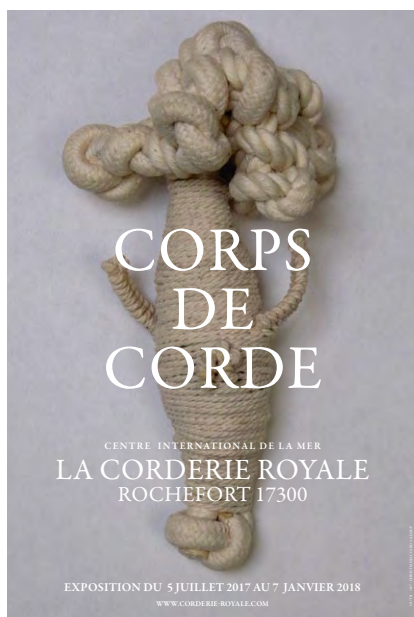
Le Centre International de la Mer est installé à la Corderie Royale depuis 1985. Sa mission consiste précisément à faire « revenir » la mer dans la ville, à multiplier dans l'espace et dans le temps les signes d'une volonté maritime. Il sert la cause du monument en poursuivant deux objectifs : mettre en valeur son Histoire et diffuser l'idée fluviale et maritime sous tous ses aspects. Le CIM crée de nombreux contenus en lien avec la culture maritime sous la forme d'expositions, colloques, animations, etc.

Le champ d'expérimentation du CIM se concentre en priorité dans la conception et la

production d'expositions temporaires. Chaque sujet est l'occasion de solliciter des talents scénographiques nouveaux, de rechercher de nouvelles techniques, d'inventer de véritables univers, avec pour seule boussole : convoquer, invoquer, rêver la mer à la Corderie Royale.

Une évolution décisive a été impulsée dans le choix des expositions en sollicitant des créateurs contemporains. Initiée en 2017 avec l'exposition *Corps de Corde* (20 artistes plasticiens de niveau international), cette voie s'est confirmée avec Federica Matta, Elsa Guillaume, Jean-Michel Alberola, Hicham Berrada, Nicolas Floc'h.

# LES EXPOSITIONS D'ART CONTEMPORAIN



2017  
Collectif d'artistes  
*Corps de corde*



2020 - 2021  
Federica Matta  
*Voyages des imaginaires*



2022  
Elsa Guillaume  
*Bathyskaphos*



2023  
Jean-Michel Alberola  
*Pierre Loti, Arpenter l'intervalle*



2024  
Hicham Berrada  
*Panta rhei*



2025  
Nicolas Floc'h  
*Charente Atlantique*

# INFORMATIONS PRATIQUES

## Dates

Du 07 février au 01 novembre 2026

## Lieu

Corderie Royale  
Centre International de la Mer  
Rochefort

## Contenu

Environ 60 œuvres  
Installations, sculptures textiles,  
broderies, peintures,  
photographies et vidéos

## Sites web

[corderie-royale.com](http://corderie-royale.com)  
[cocofronsac.com](http://cocofronsac.com)  
[jim-skullgallery.com](http://jim-skullgallery.com)

## Contacts Presse

[servicecom@corderie-royale.com](mailto:servicecom@corderie-royale.com)

Ariane Leandri  
Tél. : 05 46 87 81 42

[p.pelisson@corderie-royale.com](mailto:p.pelisson@corderie-royale.com)

Pascale Pelisson  
Tél.: 05 46 87 81 44

## Accès

Centre International de la Mer  
rue Jean-Baptiste Audebert  
BP 50108  
17303 Rochefort Cedex  
Tél. : 05 46 87 01 90

## Ouverture

07 février > 08 mars  
tous les jours  
10h à 13h et 14h à 18h

11 mars > 03 avril  
mercredi à dimanche  
10h à 13h et 14h à 18h

04 avril > 30 juin  
tous les jours  
10h à 13h et 14h à 18h

01 juillet > 31 août  
tous les jours  
10h à 19h

01 septembre > 01 novembre  
tous les jours  
10h à 13h et 14h à 18h

Prix inclus sans supplément  
dans le billet d'entrée de  
La Corderie Royale



Centre International de la Mer